

SORTIR



MUSIQUES

Festival Sons d'hiver

La 19^e édition propose des rencontres entre musiciens et des créations mêlant comédie, danse... Au programme : Roscoe Mitchell Quartet, Tony Allen, Rockingchair...

☺ Jusqu'au 20 février 2010.

Dans plusieurs lieux du Val-de-Marne.

Tél. : 01 46 87 31 31. www.sonsdhiver.org.

EXPOSITION

Voyous, voyants, voyeurs

L'exposition retrace l'œuvre du peintre Clovis Trouille (1889-1975), qu'André Breton appelait « le grand maître du tout est permis », avec des toiles évoquant ses thèmes de prédilection : anticléricalisme, érotisme, music-hall et cirque...

☺ Jusqu'au 7 mars 2010.

Musée d'art et d'histoire Louis-Senleçq, 31 Grande-Rue, 95290 L'Isle-Adam.

Tél. : 01 34 69 45 44. <http://musee.ville-isle-adam.fr>.

DANSE

Festival Hoptimum

Cette édition est consacrée à toutes les formes de musique et de danse proches du hip-hop. Au programme : Casey et Bams, D' de Kabal et, en clôture, le bal !

☺ Du 12 mars au 2 avril 2010.

Dans plusieurs salles de Seine-et-Marne.

Tél. : 01 64 83 03 30. www.actart77.com.

MUSIQUE

Festival Chorus

Deux semaines, 110 artistes, 74 concerts...

La 22^e édition de Chorus fait la part belle aux jeunes talents et aux têtes d'affiche : Olivia Ruiz, Izia, Oxmo Puccino...

☺ Du 20 mars au 3 avril 2010.

Dans 32 communes et 43 salles de spectacle des Hauts-de-Seine. Tél. : 01 47 29 30 48. www.chorus92.fr.

CINÉMA

Festival Cinérail

Pour sa 18^e édition, le festival a choisi la thématique des femmes. Et une sélection de films de tous les pays, où les trains et les cheminotes sont au premier plan.

☺ Du 2 au 9 mars 2010.

Cinéma Le Reflet-Médicis, 3, rue Champollion, 75005 Paris. Tél. : 01 43 22 23 90. www.cinérail-fest.com.



© PIGLARI/LOISAUZARE/KARINE FESBERG



© LAETITIA CADOT

VU ET APPROUVÉ PAR VOUS

« Avec 53 hectares, les jardins d'insertion représentent moins de 0,01 % de la surface agricole francilienne mais 17 % des terres maraîchères bio de la région. Ils comptent aussi 4 à 10 emplois à l'hectare, contre 1 pour 150 hectares dans les fermes céréalières. Bref, les jardins d'insertion, c'est petit, mais costaud ! »

XAVIER GUIOMAR, CHERCHEUR GÉOGRAPHE À AGROPARISTECH

SOCIAL Ils représentent plus de 700 emplois

Les jardins d'insertion cultivent la solidarité



Sophie, qui travaille au jardin d'insertion de Conflans depuis près d'un an, vend des légumes aux adhérents, en plus de leur panier.

Rompre l'isolement des personnes en difficulté en leur faisant cultiver fruits et légumes, c'est le principe des jardins d'insertion, de plus en plus nombreux en Île-de-France, symboles de crise mais aussi d'espoir.

TREPLIN ☺ « Quand j'étais même, j'avais horreur de la terre ! Aujourd'hui, ça me plaît », confie Mario, 51 ans, guidant les visiteurs dans les serres remplies d'épinards et de mâche. Cela fait un an qu'il travaille aux Jardins de Conflans, un jardin d'insertion de l'association ACR à Conflans-Sainte-Honorine (78). « Avant ? Je n'avais pas de boulot depuis cinq ans, j'ai été SDF, j'ai même vécu dans la forêt ! » Aujourd'hui, Mario a retrouvé un logement et une raison de se lever le matin. « Le jardin redonne le goût du travail », résume-t-il. Plus loin, Brahim, 40 ans, étale du compost avant de nouvelles plantations : « J'apprends tous les jours, il n'y a pas de routine ! Le travail de la terre nous aide à nous relancer, c'est mieux que de zoner toute la journée. »

Tous les deux savent que le jardin n'est qu'une étape, mais ils ont déjà des projets pour après : une formation pour l'un, peut-être un contrat pour l'autre, dans le secteur du bâtiment. Comme Mario et Brahim, ils sont une quinzaine à travailler les



POUR EN SAVOIR PLUS

• Collectif des « Jardins d'insertion en Île-de-France » : <http://insertion.jardinsonsemble.org>. Contact : Fnars IdF, 10-18, rue des Terres-au-Curé, 75013 Paris. www.fnarsidf.jardins@wanadoo.fr

• Plus d'infos sur les jardins d'insertion en Île-de-France : www.iledefrance.fr, rubrique Dossiers.

deux hectares du potager. Un ou deux contrats de six mois, un salaire mensuel autour de 800 euros, une formation sur le terrain... « Le maraîchage n'est qu'un support, affirme Germain Simon, l'un des encadrants techniques, ce qui compte c'est d'avoir un but ». Le jardin compte 150 adhérents qui viennent chaque semaine récupérer leur panier de légumes. Comme Catherine Bertolino, de Maurecourt (78), adhérente depuis plus de trois ans : « C'est avec plaisir que je viens chercher mes légumes, ils sont excellents, et l'aspect insertion me touche : acheter ici, ce n'est pas faire la charité, c'est beaucoup mieux ! »

Engagement citoyen

En 2009, l'Île-de-France comptait 44 jardins d'insertion. Ces jardins, à vocation sociale (jardiniers bénévoles) ou économique (vente de paniers et salaires pour les jardiniers), réinséraient 732 personnes, et nourrissaient 1 204 familles franciliennes. « C'est aussi un outil anticrises », conclut Yann Besse, coordinateur du collectif interrégional des jardins d'insertion franciliens, « crise économique et sociale bien sûr, crise environnementale et agricole, mais aussi crise de l'engagement citoyen ». Pas la panacée donc, mais quand même beaucoup d'espoir. ●

JULIE VÉDIE